

octobre 2003
vol. 2 no. 2

le bulletin semestriel
de DynamO Théâtre

pointfixe

Dans ce quatrième numéro de Point fixe, nous nous penchons sur

l'écriture.

Écriture dans son sens le plus large, écriture comme travail d'invention, de mise en forme et d'organisation d'une création. Dans l'article principal en page 2, Annie Gascon réussit à résumer ce processus qui s'est articulé au fur et à mesure des créations.

Par ailleurs, si vous désirez vous plonger de manière intensive dans cette méthode et l'histoire de DynamO Théâtre, un ouvrage qui en traite en détail paraîtra cet automne. Pour en savoir davantage, lisez la rubrique Publications en page 4.

La toute dernière création de la compagnie, *moi moi moi...*, connaîtra sa première officielle le 23 octobre prochain à la maison de la culture Mercier à 19h30. Évidemment, nous sommes à organiser une belle première. Les invitations partiront bientôt. Par ailleurs, un travail intense avec nos partenaires-diffuseurs a permis de lancer la diffusion du spectacle à toute allure. Nous sommes très présents au Québec cet automne. Voilà une chance d'assister à une représentation de ce spectacle avant qu'il ne déguerpisse en tournée. Consultez le calendrier des représentations en page 4. Comme des représentations s'ajoutent en cours de saison, n'hésitez pas à visiter la rubrique En tournée de notre site Web : www.dynamotheatre.qc.ca



Le travail se poursuit également sur une oeuvre dont le titre de travail est **Faux Départs**, qui sera présentée en représentation d'essai cet automne. D'exploration en d'exploration, un nouveau spectacle commence déjà à se pointer le bout du nez ... de clown, faut dire. De facture beaucoup plus légère avec ses deux paravents et ses valises, ce spectacle permettra à DynamO Théâtre de renouer avec le jeu clownesque.



Bien sûr, les représentations en tournée du spectacle **Lili** se poursuivent. À sa troisième saison, le spectacle compte déjà 235 représentations à ce jour. Si vous êtes en Alaska cet automne ou en Europe au printemps, nous y serons aussi.

En passant, nous vous souhaitons un très bel automne.

L'écriture

2

Du nouveau

4

En tournée

4

DynamO Théâtre

Publication

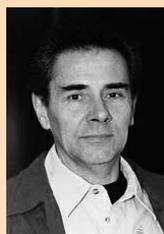
4

LES ENJEUX D'ÉCRITURE



Du sketch au récit

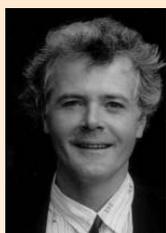
Née de l'art du cirque, DynamO Théâtre jongle pendant quelques années avec de courts numéros qu'il propose au gré des contraintes de temps et d'espace. Sans queue, ni tête, les spectacles sont transformables à l'infini. Tout se joue dans le rythme, l'habileté et la fantaisie. Ça marche! Et vite! En 1985, le spectacle Circus 82 est invité au Festival de l'Association québécoise du Jeune Théâtre (AQJT). Dans le bulletin du Festival, les Maldisances, Gilbert Dupuis écrit à propos du spectacle : « À quand le récit complet? » La provocation met à jour une quête jusqu'alors inconsciente. Les dés sont lancés! L'année suivante, Olivier Reichenbach, alors directeur artistique du Théâtre du Nouveau Monde (TNM), commande un spectacle à la compagnie. Tout s'organise, s'écrit et se monte très rapidement. Le temps presse, le temps manque pour honorer cette prestigieuse invitation et cerner les véritables enjeux de la fusion entre la fable et le mouvement. L'aventure de La Lune rien que la lune, bien que



Clément Cazalais, auteur de La Lune, rien que la lune

Trois auteurs jalonnent le parcours dramaturgique de DynamO Théâtre. Clément Cazalais a signé en 1985 un premier texte pour la compagnie : La Lune rien que la lune. Entre ce spectacle et Déséquilibre - Le Défi (1991), écrit par Gilbert Dupuis, s'écoulent pas moins de cinq ans. Trois spectacles sont néanmoins créés durant ce temps. Pour mémoire : Mur-Mur (1987), Création 858 (1988) et Dynamotion (1991). Les années d'interruption entre l'écriture du premier spectacle que produit Gilbert Dupuis et son deuxième, L'Écho de la Rivière (1996), ne sont pas cette fois dévolues à la création d'autres spectacles mais à la préparation et à la réalisation des intenses tournées de Mur-Mur et de Déséquilibre - Le Défi à travers le monde. À son dixième anniversaire en 1991, DynamO Théâtre compte à sa feuille de route dix créations, issues pour la grande majorité du collectif. Au cours de la décennie quatre-vingt-dix, l'auteur, comme maillon fondamental du processus de création, s'installera à demeure. En amont, la compagnie brisera le rythme effréné de sa production, passant de la création annuelle à une moyenne d'un spectacle aux trois ou quatre ans, dont les derniers nés Lili (2000) et moi moi moi ... (2003), tous deux scénarisés par Lise Vaillancourt.

L'auteur écrit avec le papier, les metteurs en scène de DynamO Théâtre dans l'espace et avec les interprètes, les comédiens-acrobates avec leur corps. Qu'en est-il donc de l'écriture du mouvement acrobatique douze années et quatre créations plus tard? Force est de reconnaître que son histoire s'écrit en même temps que celle de ses spectacles.



Gilbert Dupuis, auteur de Déséquilibre-Le Défi et de L'Écho de la Rivière

douloureuse et ayant compromis à cette époque la survie de la compagnie, est porteuse de toute la recherche à venir. « L'écriture du mouvement acrobatique est une mayonnaise » me dira plus tard Lise Vaillancourt. C'est fragile et il n'est pas toujours évident de la réussir du premier coup. En réaction, Mur-Mur marque le retour au collectif. Le désir de raconter une histoire avec un début, un développement et une fin se fait de plus en plus pressant. Le succès est presque immédiat mais que d'embûches rencontrées collectivement pour cerner le propos et organiser l'enchaînement des séquences. La présence d'un auteur s'impose.

Emploi sans mode

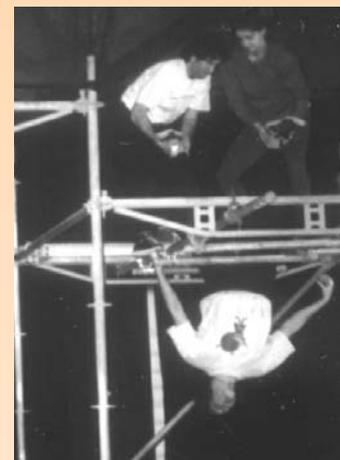
Comme on ne peut s'appuyer au départ sur aucune référence, tout est à inventer. En quatre productions, une méthode de travail se dessine. La place de l'auteur dans le processus de création se précise. Le partage des rôles entre les metteurs en scène et l'auteur se précise pour mieux s'équilibrer. Aujourd'hui, la création d'un spectacle se joue en quatre ou cinq étapes de travail qui procèdent d'un lent processus de maturation qui varie entre deux et trois ans.



Une des idées de départ du spectacle Lili : la cour d'école qui inspirera la scénographie

Au commencement, il y a un thème et une scénographie. Invariablement. Le rationnel épouse l'irrationnel, car chez DynamO Théâtre la scénographie est fondamentale. C'est autour d'elle que se développe le mouvement. Elle est donc toujours sollicitée par les metteurs en scène qui au fil des créations cherchent à explorer de nouveaux langages acrobatiques (plan vertical, plan incliné, trampolines, etc.). Ces décisions artistiques devancent le travail avec l'auteur qui devra écrire à partir de ces contraintes et dont on n'exige pas au départ de connaître la grammaire du mouvement acrobatique. Par ailleurs, il doit avoir le désir et la souplesse d'en explorer les particularités et les possibilités avec les metteurs en scène de la compagnie. Au moment du choix, sa sensibilité artistique, son esprit, son imagination, son intelligence dramaturgique prévalent nettement sur son écriture puisque dans les spectacles, il n'y a pas de mots ou si peu. On parle donc ici de dramaturgie plutôt que d'écriture, de scénario plutôt que de texte. Et comme chaque spectacle répond au questionnement posé par le précédent, on approche l'auteur avec l'idée d'une collaboration à long terme afin de pouvoir pousser plus loin la recherche. C'est ainsi que Gilbert Dupuis et Lise Vaillancourt ont écrit deux scénarios de suite. Pour cette dernière, rencontrée en entrevue, la fonction première de l'auteur est de réfléchir le thème très largement afin d'inspirer le metteur en scène qui à son tour devra exciter l'imaginaire des comédiens-

acrobates. Ce premier travail se déroule en de nombreuses rencontres et discussions avec le metteur en scène qui permettent de développer la thématique, de cerner les personnages — véritables assises du travail de création à venir — et d'imaginer un scénario inventif mais très simple qui offre un espace de création à l'équipe de recherche en lui permettant de bouger. Jacqueline Gosselin souligne la nécessité de ce dépouillement, car pour elle « le mouvement naît d'une idée et non pas d'un texte écrit. Si tout est dit avec les mots que restera-t-il au mouvement? De la table de travail à la salle de répétition, le metteur en scène traduit donc ce matériau brut par des demandes d'improvisations physiques aux comédiens-acrobates. Technique qui dépasse totalement les compétences de l'auteur et qui pourtant devient, par la suite, grande source d'inspiration.



Travail de recherche d'écriture du mouvement par les interprètes

L'auteur écrit avec le papier, les metteurs en scène dans l'espace et avec les interprètes, les comédiens-acrobates avec leur corps.

DU MOUVEMENT ACROBATIQUE

Écrire directement sur la scène

Autrefois plus solitaire, plus manuscrit, le travail de l'auteur est aujourd'hui plus organique. Sa présence en salle de répétition dès les premières envolées physiques est jugée fondamentale. Observateur de premier plan, il emmagasine une somme impressionnante de charge émotive et de données intellectuelles : meilleure compréhension du langage acrobatique, sensibilité aux pulsions créatrices du metteur en scène, connaissance des aptitudes de chaque interprète, visualisation des « moments de grâce improvisés », intervention personnalisée auprès des interprètes, évolution du scénario à partir des improvisations, organisation des séquences, rebondissements avec tous les concepteurs de la production. La préparation de chaque atelier est très rigoureuse et relève d'incessants retours sur le travail entre l'auteur et le metteur en scène.

Dans la troisième étape de travail, l'auteur prend en charge quelques séances de travail. Ainsi, pour parler des personnages,

Lise Vaillancourt

Lise Vaillancourt, en travail avec les interprètes de Lili

adore raconter des histoires qu'elle s'est inventées, qu'elle a grappillées en entrevue. Matière qu'elle a déjà donnée au metteur en scène et qu'elle communique différemment aux interprètes : « À partir du moment où je les vois travailler, je ne peux plus interchanger les personnages. Car la force de chacun s'apparente à la caractéristique et à l'énergie du personnage. En bout de travail, les personnages se distribuent presque de façon évidente ». Il arrive aussi parfois que certains personnages ne survivent pas au travail de l'équipe de recherche. Comme metteuse en scène, Jacqueline Gosselin a appris au cours des années que les interprètes de talent n'ont pas nécessairement les qualités nécessaires pour étoffer une création : « Pour créer les personnages, leur donner des couleurs, alimenter l'auteur et le metteur en scène, le comédien-acrobate doit avoir la capacité de se regarder et d'écrire dans l'espace en même temps qu'il improvise. Il doit également avoir l'intelligence d'entendre nos remarques pour nous donner mieux à voir. »

L'équipe de recherche travaille à partir de la méthode Repère et des méthodes de grands maîtres tel Lecoq et Gaulier, qui s'appliquent très bien au mouvement acrobatique. Dans le désordre, des

séquences se créent et aiguillonnent le scénario. « L'auteur, me précise Jacqueline Gosselin, travaille à partir de nos improvisations qu'elle réfléchit et nourrit. On relance ensuite son écriture par de nouvelles improvisations. Elle réécrit. Ça chemine. C'est un long processus que l'on tente de resserrer avec les années afin ne pas perdre l'énergie créatrice et la motivation de nos interprètes. » L'ordre des séquences, celui qui fait surgir la ligne émotive de l'histoire, ne se fait pas devant l'ordinateur : comme pour les personnages, il se crée presque tout naturellement en salle de répétition. La première version du scénario s'écrit très tard, parfois au tiers des étapes de travail, parfois jusqu'à la moitié. Pour Lili, tout s'est joué au deux tiers : un élément scénographique et une ressource sensible ont déclenché l'assemblage final des morceaux du casse-tête. Dans ce jeu créatif de rebondissements, l'auteur garde l'œil ouvert, resserre le fil dramatique et tisse les liens entre les séquences qui feront jaillir le sens de cette histoire scénique. Le décor, la musique, l'éclairage évoluent en même temps que le récit et le mouvement. Tout progresse en même temps, lentement, et se développe au rythme du spectacle à créer.

Tous les possibles

Dans un quatrième temps, l'auteur s'efface. « Il faut que je parte, dit Lise Vaillancourt, pour pouvoir être surprise par la suite quand je reviens en salle de répétition : comment ils ont traduit cette histoire dans leur corps ? ». Ce travail de recherche formelle et technique entre le metteur en scène, les interprètes et l'entraîneur est fondamental et marque un pas de plus vers la représentation, mais non le dernier : « Ce qui est sensible à la lecture, raconte Jacqueline Gosselin, ne se vérifie pas toujours dans l'espace. Les bonnes idées ne fonctionnent pas toujours. Il faut tout tester dans l'espace, voir le mouvement seul, puis le revoir ensuite avec ce qui vient avant et après. Puis le laisser mariner plusieurs mois pour s'assurer que c'est viable. » Ce déploiement dans la mise en scène ouvre d'autres voies d'écriture et pose des choix de langage : sa nécessité ou sa superficialité en regard de la proposition acrobatique. Tout se peaufine dans la nuance et la précision autant dans le scénario que dans le mouvement. Lise Vaillancourt parle de l'importance de faire confiance à la poésie et de retrouver le premier souffle de l'inspiration pour qu'ensemble ils franchissent les frontières de tous les possibles. « Il faut que le scénario soit prenant mais aussi que le spectateur soit ébloui. Ça devient la part des acteurs-acrobates. Ce sont eux qui sont sur la ligne de feu. J'adore entendre l'éblouissement des enfants ».

La scénographie, la musique pourraient être éventuellement sources premières de création. Mais pour le moment l'écriture demeure à DynamO Théâtre une terre fertile d'exploration qui force au risque et à l'audace. Comme metteuse en scène, Jacqueline Gosselin me disait avoir appris sur Lili une vérité toute simple, soit que « le mouvement évoque et que le mot précise ». Sur quoi, comme auteure, Lise Vaillancourt réplique que « le mot évoque et que le mouvement précise ». Comme vous pouvez le constater, tout n'est pas près de s'arrêter. On continue à explorer!

Annie Gascon



Jacqueline Gosselin prend des notes durant la séance qu'anime Lise Vaillancourt

Du nouveau en coulisse

À LA MISE EN MARCHÉ

Patrice Saint-Pierre est le nouveau directeur de la mise en marché. Diplômé des H.E.C. en gestion d'organismes culturels, il a par la suite travaillé comme adjoint à la direction de la salle Pauline-Julien à titre de responsable du développement du public scolaire. Avec de tels antécédents, il était tout désigné pour assumer la responsabilité de la mise en marché.



Quant à Valérie Giguère qui assurait l'intérim cette année, elle part superviser la billetterie du spectacle Voltige. Bonne chance, Valérie.



Pour ceux et celles qui ont eu à traiter avec notre ancienne directrice de la mise en marché, Geneviève Gouin, sachez qu'elle a décidé de s'investir dans un projet familial.

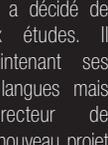


À LA COORDINATION TECHNIQUE

France Godin, qui jusqu'à l'an dernier s'occupait de Mur-Mur, assume maintenant la coordination technique. Elle assure également la régie et la direction de tournée de Lili.



Richard Piquet a décidé de retourner aux études. Il consacre maintenant ses énergies aux langues mais demeure directeur de production du nouveau projet Faux Départs.



Quant à moi moi moi ..., le spectacle est sous les bons soins de Claudine L'Heureux qui accompagne la création depuis le début.



En tournée

Calendrier automne 2003 et hiver 2004

moi moi moi...

CANADA		
15 au 24 octobre	Montréal, Terrebonne	Maison de la culture Mercier Théâtre du Vieux Terrebonne (École secondaire des deux-rives)
27 au 31 octobre		
2 et 3 novembre	Gatineau,	Salle Jean-Després
6 et 7 novembre	Sainte-Thérèse	Théâtre Lionel-Groulx
9, 10 et 11 novembre	Beloil	Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse
FRANCE		
19 novembre	Bouguenais	C.C. Piano'cktail
BELGIQUE		
23 au 25 novembre	Arlon	Maison de la culture
FRANCE		
29 novembre	Saint-Martin-de-Crau	Espace Le Galet
2 décembre	Huningue	Le Triangle
5 décembre	Santes	Espace Agora
9 et 10 décembre	Bron	M.J.C. Aragon
CANADA		
16 et 17 décembre	Longueuil,	Théâtre de la ville
21 janvier au 1 février	Québec	Théâtre de la rue Saint-Jean
5 février	Sorel-Tracy	Polyvalente Fernand-lefebvre
11 et 12 février	Mont-Laurier	
23 et 24 avril	Montréal	Maison de la culture Ahuntsic
26 avril	Montréal	Maison de la culture Maisonneuve
3 au 14 mai	Montréal	Maison de la culture Villeray
18 mai	Montréal	Maison de la culture Frontenac
25 mai	Montréal	Maison de la culture Plateau Mont-Royal
Lili		
CANADA		
3 octobre	Trois-Rivières,	Salle J. A. Thompson
ÉTATS-UNIS		
13 au 20 octobre	Anchorage AL,	Discovery Theatre
CANADA		
5 février	Montréal	Artapalooza
FRANCE		
17 et 18 février	Dijon	Festival À pas contés
ESPAGNE		
7 Mars	Marbella	
14 au 16 mars	Jerez	
FRANCE		
22 mars	Cambrai	Théâtre de Cambrai
26 et 27 mars	Giromagny	Théâtre des Deux Sapins
29 mars au 3 avril	Mulhouse	Théâtre de la Sinne
9 avril	Saint-Armand-les-Eaux	Théâtre municipal

Pour en savoir plus sur les créations et les activités de tournée de la compagnie, nous vous invitons à visiter le site Web de DynamO Théâtre au www.dynamotheatre.qc.ca
Vous y trouverez une foule de renseignements.

bloc NOTES

Publications

DynamO Théâtre

Théâtre de mouvement acrobatique,



Voilà le titre d'un essai de quelque 200 pages sur la genèse et l'évolution d'une forme théâtrale. Le lancement aura lieu le 3 novembre prochain de 17 heures à 19 heures à la Salle de diffusion Parc-Extension, 421, rue St-Roch, Montréal. Écrit par Hélène Beauchamp et Bernard Lavoie, l'ouvrage, publié chez Duchesne Éditeur, trace les débuts de la compagnie et suit son parcours artistique jusqu'à la création de Lili en 2000.

Le lecteur y retrouvera toutes les créations, petites et grandes, et même certains essais méconnus, qui ont jalonné l'histoire de la compagnie.



Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à recevoir un exemplaire, écrivez à :

Point fixe DynamO Théâtre
911, rue Jean-Talon Est, bur. 131
Montréal (Québec)
Canada H2R 1V5
ou par courriel à
info@dynamotheatre.qc.ca

Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, le ministère des Relations internationales, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec et le service de la culture de la Ville de Montréal.